

**1ère Journée d'information-débat sur  
LE LIVRE ELECTRONIQUE  
DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

Jeudi 4 mars 2004 – Sorbonne, Amphithéâtre Liard  
Journée organisée par le consortium Couperin

Compte rendu de Jean-Paul Legrand & Laurent Jonchère

Les documents PowerPoint, Word et PDF de la journée sont accessibles à l'adresse suivante :  
<http://www.couperin.org/>

## **INTRODUCTION**

Louis Klee, coordinateur du Bureau professionnel de Couperin, SCD de Nice

Louis Klee rappelle que le consortium Couperin s'est fixé pour objectifs de réfléchir sur les produits électroniques et de nouer des contacts avec les éditeurs avec lesquels négocier pour obtenir les meilleurs prix. Cette journée va permettre de définir l'offre actuelle dans le domaine du livre électronique et de présenter les usages qui en sont faits dans différentes bibliothèques. 200 personnes se sont inscrites à cette journée : c'est la preuve irréfutable que le thème abordé répond visiblement à une attente des professionnels.

## **1. DEFINITION ET RETOURS D'EXPERIENCE**

### **1.1. Définition et typologie des offres existantes**

Catherine Forestier, Couperin Pôle Livres électroniques, SCD de l'INP de Toulouse

Catherine Forestier donne pour objectif à cette journée que chacun ne reste pas dans sa bulle, que les éditeurs et les professionnels de la documentation ne soient pas en méconnaissance les uns des autres dans ce domaine.

Quelle terminologie faut-il employer ? eBook ? Livre électronique ?

En interrogeant les moteurs de recherche de quatre grands quotidiens nationaux (le Monde, Libération, FAZ, Times & Times on Sunday) avec ces deux termes, elle a trouvé 328 articles en tout, dont 26 en 1999, 148 en 2000, 57 en 2001, 35 en 2002 et 17 en 2003. Ces articles traitaient surtout de l'eBook en tant que support de lecture.

Mme Forestier rappelle que le grand public français n'a pas été séduit par le concept de livre-tablette (Cytale). Les expressions pour désigner l'objet ne manquent pas : livre numérique, livre numérisé, livre électronique, ebook, livrel, LET (livre électronique-tablette), LNOP (livre numérique pour ordinateur personnel), appareils de lecture dédiés (ALD).

Les composantes du livre électronique :

- 1 support de lecture : ordinateur ou dispositif de lecture
- 1 contenu : le fichier informatique (monographies, articles, etc.)
- 1 programme : navigateur web ; interface dédiée (Mobipocket, Microsoft Reader)

Ses fonctionnalités :

- copier-coller, rechercher des mots (dans un texte ou dans un corpus de textes)
- annoter, souligner, surligner, utiliser un marque-pages, échanger des notes, feuilleter
- utiliser un dictionnaire intégré
- bénéficier de l'hypertextualité, intégrer des éléments personnels
- accéder à des contenus multimédia
- écouter du texte grâce à un système de synthèse vocale
- pouvoir grossir les caractères à l'affichage
- disposer d'un rétro-éclairage (sur matériel dédié)

On peut établir une typologie des offres selon cinq critères :

- Equipement : standard (ex : PC) ou dédié
- Logiciel : standard (navigateur web) ou dédié
- Contenu : libre de droits/payant ; offre au titre par titre/offre par bouquets ; possibilité d'achat de chapitres ; il existe également des livres d'exercices interactifs pour les étudiants
- Accès : illimité par IP (accès multiple) ; ou bien 1 livre = 1 lecteur à la fois (système netLibrary) ; en ligne/hors connexion ; impression libre/limitée, gratuite/payante (à l'acte ou forfaitaire)
- Acquisition : soit achat et donc possession pérenne du document, soit abonnement ; on peut s'adresser directement à l'éditeur ou passer par un agrégateur de contenus de différents éditeurs ; le produit peut être acheté directement par l'utilisateur ; l'intérêt de l'agrégateur, c'est qu'il fournit des métadonnées, une présentation homogène, qu'il gère les droits d'auteurs, la sécurité des fichiers, l'hébergement sur serveur et la commercialisation.

En conclusion, Catherine Forestier cite la phrase de Pierre Le Loarer : « On est passé de l'âge de la propriété à l'âge de l'accès » (*Publications et lectures numériques : problématiques et enjeux*, Actes du colloque, 70e Congrès de l'ACFAS, Université de Laval, 13 – 17 mai 2002)

## **1.2. Deux illustrations de l'accès illimité et du prêt électronique avec pour chacun le retour d'expérience des professionnels de la documentation**

### **1.2.1. CRC Press / présenté par Nicolas Espèche, Responsable commercial**

Nicolas Espèche présente les possibilités de recherche, les résultats et statistiques de CRC Press et de *Referex*, les livres électroniques d'Elsevier.

- CRC Press Handbooks couvre plusieurs disciplines sous forme de bases séparées :

<u>CHEMnetBASE</u>	(contient le <i>Handbook of chemistry and physics</i> )
<u>ENGnetBASE</u>	207 titres
<u>ENVIRONetBASE</u>	31 titres
<u>FOODnetBASE</u>	47 titres
<u>FORENSICnetBASE</u>	99 titres
<u>InfoSECURITYnetBASE</u>	39 titres
<u>MATHnetBASE</u>	70 titres
<u>NEUROSCIENEnetBASE</u>	58 titres
<u>STATSnetBASE</u>	52 titres

D'autres bases devraient bientôt s'ajouter à cette liste : pharmacologie, biotechnologies, etc.

La recherche se fait par mots clés dans toute une base ou par sous catégories dans la base, ou bien encore dans un livre particulier. Elle peut être simple ou avancée, utilisant des opérateurs booléens sur les champs titre, auteur, sujet, éditeur. Les termes interrogés s'affichent ensuite en bleu dans le texte. Dans *CHEMnet*, il est possible de rechercher des formules chimiques, des structures ou des procédés. Les documents, dans un format PDF, comprennent des dessins, des formules, des photographies.

Les statistiques d'utilisation sont mensuelles, simples de lecture et détaillées : titres lus, adresses IP connectées, jours et heures d'accès, nombre de recherches, nombre de résultats positifs, etc. Il est pour le moment nécessaire de contacter CRC tous les mois pour les obtenir.

Il s'agit d'une formule d'abonnement annuel. L'accès est illimité pendant les 12 mois pour l'ensemble du campus. En cas de désabonnement, l'établissement ne conserve aucune archive.

La nouvelle collection *Referex*, disponible début avril 2004 sur la plate-forme « *Engineering village 2* », sera constituée de trois collections (environ 350 livres, soit près de 100 titres par collection) :

Mécanique/matériaux

Electronique/électricité

Chimie/pétrochimie

L'accès, également limité, s'effectue par reconnaissance des adresses IP.

Il n'y a pas de limitation du nombre d'impressions mais le lecteur n'a pas la possibilité d'imprimer la totalité de l'ouvrage. Il peut toutefois imprimer des chapitres.

Les modes de recherche et les statistiques sont analogues à ceux des autres bases CRC. Il n'y a pas non plus d'archivage en cas de rupture d'abonnement.

De nouveaux titres sont ajoutés au fur et à mesure de leur parution dans l'année. Un réajustement de prix intervient pour tenir compte de ces ajouts lors du réabonnement. La licence d'accès est actuellement fixée entre \$ 1500 et \$ 3000 FTE pour chacune des collections.

#### Questions-réponses :

- Pas de projet de traduction de ces documents qui sont essentiellement en langue anglaise
- Le contenu des portefeuilles est sélectionné par un comité de chercheurs.
- Il est possible d'accéder par mots de passe en dehors du campus, mais le contrôle des mots de passe doit être effectué par la bibliothèque
- L'accès par connexion de l'extérieur sur l'intranet de l'établissement est possible
- Le produit s'adresse plutôt aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles
- Le prix d'accès tient-il compte de la communauté accédant au produit plutôt que de l'effectif de l'université ? Cela peut être négocié.

Site : <http://www.crcpress.com>

Contact : Nicolas Espèche [n.espeche@elsevier.com](mailto:n.espeche@elsevier.com)

### **1.2.2. Retour d'expérience de CRC Press / Sébastien Bogaert du SCD de Nancy 1**

#### A) Présentation

L'Université de Nancy 1 est éclatée sur 3 campus et comprend de nombreuses délocalisations. En 1999, elle a adhéré à Couperin et mis à disposition de ses utilisateurs 300 revues électroniques. En 2004, elle propose 3600 revues et cherche à équiper les chercheurs et étudiants de logiciels de gestion bibliographique tels que *Endnote* et *Reference manager*

#### B) Détail de l'offre de eBooks

Le SCD propose 6 bases de CRC Press sur 18, celles qui couvrent les domaines engineering, mathématiques, nutrition, statistiques, chimie, environnement

### C) Mise à disposition sur le site web

Le SCD a choisi de proposer une autre interface que celui de l'éditeur avec un autre moteur de recherche confectionné en local par MM. Houpiet et Morin. Les titres n'ont pas été inclus dans le catalogue général du SCD.

### D) Intérêts et inconvénients

Intérêts : l'accessibilité permanente, les mises à jour immédiates, la recherche dans les documents, les liens vers des sites Internet, pas de manutention, le filtrage des adresses par l'annuaire LDAP qui permet des accès via le proxy depuis des sites distants. Pas de vol ni de détérioration des documents.

Inconvénients : l'anglais est surreprésenté ; il n'y a rien pour les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles ; le parc de postes de consultation doit être important, ce qui amène à privilégier un accès hors campus (avec mot de passe) ; il s'agit d'un droit d'accès pour une période limitée et c'est donc très différent d'une acquisition pérenne ; il y a un déficit de notoriété du produit et donc de son utilisation ce qui entraîne un travail de promotion à faire sur le site web, ou des formations par le SCD et des lettres d'information à envoyer aux enseignants. Il serait par ailleurs souhaitable que la nouvelle édition d'un titre soit en priorité disponible dans sa version électronique, avant de l'être sous forme imprimée (ce qui n'est pas le cas actuellement).

### E) Coûts 2003/2004

Coût 2003 : 3810 €

Coût 2004 : 7000 €

L'éditeur propose de ramener le prix à 6000 € si on s'engage à rester abonné pendant 5 ans.

Il justifie l'augmentation de tarif par le doublement du nombre de titres des portefeuilles.

Le SCD doit faire face parallèlement à l'application d'un taux de TVA de 19,6% qui n'était pas appliqué auparavant.

### F) Statistiques

Les statistiques font apparaître que le portefeuille d'ingénierie (ENGnet) est le plus consulté (36%) puis viennent les mathématiques (26%), la nutrition (19%), le CHU ayant accès à ce portefeuille, et pratiquement rien pour la chimie.

1084 eBooks ont été consultés. Il y a eu 80 recherches simples, 11 recherches avancées, 1250 résultats affichés. Ce qui montre qu'on lit les monographies plutôt qu'on ne cherche des sujets ou éléments précis par le moteur.

M. Bogaert signale que la fourniture de statistiques par l'éditeur est très peu satisfaisante. Le SCD s'est livré à une estimation du coût de la documentation électronique et obtient les résultats suivants :

0,14 à 2,35 € pour un article

3,5 € pour un ebook

### G) Perspectives

L'accès illimité pour tous les campus doit figurer dans tous les contrats Couperin.

Les enseignants-chercheurs ont jugé les contenus de CRC Press intéressants.

Catherine Forestier corrobore le point de vue de Sébastien Bogaert sur les statistiques et signale que sa bibliothèque à Toulouse et a préféré aussi mettre en place un autre interface que celui de l'éditeur

### 1.2.3. Numilog / Mobipocket / présenté par Denis Zwirn, Directeur général

Selon M. Zwirn, un livre électronique c'est le fichier d'un livre acheminé vers différents supports qui peuvent être l'ordinateur, un assistant numérique (Palm OS ou Pocket PC) ou une tablette électronique.

Numilog est une librairie spécialisée dans l'eBook depuis 1999. La société propose 2000 titres français généralistes sur <http://www.numilog.com> et 5000 titres anglais sur <http://www.numilog.ebooks.com>. Numilog a développé une offre spécialisée en direction des bibliothèques et compte pour l'instant trois clients à ses produits : la BM de Boulogne-Billancourt, l'Université de Paris VIII et la BPI au Centre Beaubourg.

Numilog est partenaire de 50 éditeurs francophones, dont Hermès, Eyrolles et les Presses universitaires de Rennes.

Le service ne propose pas de lecture en ligne : il ne s'agit pas d'un accès à un site internet. Il n'est donc nul besoin de lecteur électronique dédié. Numilog d'ailleurs ne prête pas d'appareils de lecture mais des fichiers numériques que l'on se procure par téléchargement et qu'on peut lire sur Adobe Acrobat Reader, Mobipocket Reader ou PDA (*Personal Digital Assistant*), appareil à partir duquel on ne peut cependant pas imprimer.

Modalités d'emprunt : la bibliothèque choisit dans le catalogue les livres qu'elle veut proposer à ses lecteurs, elle fixe le nombre d'accès disponibles (plus ou moins équivalent à l'acquisition d'un livre imprimé en  $n$  exemplaires) ainsi que les dates et heures de disponibilité, la durée de prêt. Le droit d'emprunter est filtré par l'adresse IP ou par un code d'accès ce qui permet de télécharger en dehors de la bibliothèque. Sur le site de la bibliothèque numérique, on peut utiliser un moteur de recherche, voir la couverture des livres, visualiser le sommaire pour faire son choix, emprunter les titres.

Lorsqu'un livre est emprunté pour 120 minutes, il n'est plus disponible pendant ce laps de temps pour les autres usagers. Au bout des 120 minutes, l'emprunteur perd son droit de lecture, le livre redevient disponible pour d'autres.

Les avantages de ce système : l'emprunt est possible à distance 24 h/7j. La lecture est nomade : une fois l'ouvrage téléchargé, on peut le lire hors connexion. Le logiciel de lecture permet de surligner, d'ajouter des notes. Des statistiques d'utilisation sont fournies à la bibliothèque : disponibilité des ouvrages, nombre de prêts, top 50. Le site est personnalisable, selon les besoins de l'institution.

Un modèle économique clair : vente à l'unité, tarification du nombre d'accès simultanés, licence ou achat au titre par titre.

Le fichier téléchargé a une durée de validité paramétrée par le bibliothécaire. On assiste donc à l'arrivée de chronodégradabilité dans le monde des livres électroniques !

Voir la page du site : <http://www.numilog.com/numibiblio.asp>

Dans le catalogue des eBooks en français, ce sont les livres de gestion, d'informatique, marketing, économie et droit qui sont les plus demandés.

Dans le catalogue de titres anglais du diffuseur partenaire Overdrive figurent nombre d'éditeurs, dont Oxford UP, Wiley, Mc Graw Hill, Taylor & Francis, Nolo (éditeur en droit).

Une démo est disponible sur la page suivante : <http://www.numilog.com/bibliotheque/demo>

Site : <http://www.numilog.com>

Contact : Denis Zwirn [dzwirn@numilog.com](mailto:dzwirn@numilog.com)

#### **1.2.4. Retour d'expérience sur Numilog / par C. Aribault de la BM de Boulogne-Billancourt**

La BM de Boulogne-Billancourt compte 18 à 19 000 lecteurs actifs. Des contacts avaient été pris avec Cytale et 6 tablettes acquises, 5 pour la location, 1 pour la lecture sur place. Ce service avait été mis en place en 2002 et avait très bien fonctionné. L'offre de contenu s'avérait intéressante, les tablettes étaient jugées faciles d'utilisation par les lecteurs. Par contre le prêt de la tablette occasionnait des lourdeurs de fonctionnement pour la bibliothèque.

Après la disparition de Cytale, la BM, souhaitant poursuivre l'expérience, a signé un contrat avec Numilog, associé à Mobipocket. Le service est réservé aux abonnés de la bibliothèque. Les lecteurs choisissent les documents sur le site, auquel ils accèdent par leur numéro d'abonné et par un code lié au logiciel de lecture Mobipocket. Le téléchargement s'effectue auprès d'une borne.

Très vite s'est manifesté l'intérêt de l'accès à distance à ce système. La connexion et le téléchargement à partir du domicile ont été rendus possibles ce qui a supprimé les contraintes de déplacement et d'horaires. Cela a en outre beaucoup intéressé le monde des associations de handicapés moteurs et des modifications ont été apportées par l'éditeur au système pour en tenir compte.

Plus de 100 lecteurs sont inscrits à ce service, gratuit pour les habitants de la commune. 50 ouvrages en moyenne sont téléchargés chaque mois. Pour 80% il s'agit de fictions et pour 20% de documentaires. La lecture s'effectue sur des PDA. Dans l'ensemble donc, les lecteurs se sont montrés satisfaits. La bibliothèque a même reçu des demandes de l'étranger et a été contactée par la BN du Québec, laquelle envisage à son tour d'acquérir le produit.

Q Quels sont les tarifs de Numilog ? Un forfait pour accéder aux fonctionnalités et ensuite le prix du livre électronique est basé sur le prix papier du livre

### **1.3. Autres Comptes rendus d'expériences de livres électroniques en bibliothèque universitaire**

#### **1.3.1. E-thèque / par André Lohisse du SCD Paris-Dauphine**

Il s'agit plus ici d'un compte rendu d'analyse qualitative du produit que d'un retour d'expérience puisque E-thèque n'est actuellement accessible que sous forme de test. La société propose l'accès à des eBooks d'économie et surtout de gestion. Une première analyse du contenu a été demandée au SCD Paris-Dauphine. Elle a abouti à une refonte du site en septembre 2003 suivie d'une nouvelle analyse en février 2004.

La formule économique proposée est celle de l'abonnement annuel. Le nombre d'accès est illimité. Il n'y a pas de sauvegarde possible des fichiers afin d'éviter les risques de piratage mais on peut imprimer des parties de document au page par page. Moyennant paiement, l'utilisateur peut demander le téléchargement de l'ouvrage.

Les livres en ligne proposés n'ont pas d'équivalent papier (en anglais : born-digital). Entre parenthèses, M. Lohisse signale que 30% des utilisateurs de produits électroniques souhaitent encore le maintien d'un abonnement papier avec la version en ligne.

E-thèque propose à ce jour 80 eBooks et de nombreux « e-articles ». Les livres électroniques correspondent à des manuels condensés (une centaine de pages au plus) à destination des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles, rédigés par des universitaires confirmés, auteurs d'ouvrages publiés chez Dunod, Economica, Eyrolles, Nathan, Vuibert, Editions d'Organisation, etc.

Les documents se présentent sous format PDF. On peut interroger de manière simple grâce à un moteur de recherche ou explorer le contenu de la base E-thèque par champs disciplinaires.

Il reste encore quelques problèmes à résoudre : peu de visibilité des auteurs dans le catalogue, des possibilités de recherche assez limitées, des opérateurs booléens du type *ou* inclusif (avec pour effet

de donner en résultat la liste de tous les auteurs ayant le même prénom !). M. Lohisse s'interroge en outre sur la fiabilité du téléchargement.

En conclusion, un produit intéressant et original dans sa conception, axé sur le tout numérique. Reste à présent à entreprendre une véritable expérimentation et à attendre le « *feedback* » des étudiants utilisateurs.

Site : <http://www.e-theque.com>

Contact : Jérôme Gervais [jgervais@e-theque.com](mailto:jgervais@e-theque.com)

### **1.3.2. Safari Books / par Régine Belliard de l'INTelecom d'Evry**

C'est la création d'un Master of Science (MSc), formation payante à destination d'étudiants anglophones particulièrement demandeurs de documentation, qui a motivé en 2002 la décision d'acquérir les livres électroniques Safari, offre tout à fait adaptée puisque constituée d'un catalogue de 2000 titres en anglais, traitant de l'informatique et des télécommunications, et qui est venue compléter avantageusement un fonds à l'origine essentiellement composé d'ouvrages en français, prioritairement conçu à l'intention des étudiants en formation initiale.

Le portail Safari propose un choix de titres auxquels on accède via intranet, par reconnaissance des adresses IP. Il s'agit d'ouvrage existant déjà sous forme imprimée chez des éditeurs connus, ce qui facilite le travail de sélection et d'acquisition. Le lecteur dispose d'un moteur de recherche, et peut imprimer et sauvegarder des parties du document consulté.

Modèle économique : la bibliothèque choisit des titres dans le catalogue, chaque titre valant 1, 2 ou 3 points, et un nombre d'accès simultanés. La tarification est effectuée en fonction du nombre de points et du nombre d'accès.

A titre d'exemple, la première année, pour 3 accès à 24 titres, la bibliothèque a payé 1200 €TTC.

Les avantages : accès 24h/7j, dernière édition disponible et surtout possibilité de changer tous les mois les titres du catalogue. Cela a permis aux étudiants de suivre l'intégralité du cursus avec la documentation adéquate en ligne au moment où le sujet était abordé en cours.

La difficulté principale réside dans le choix des titres et du nombre d'accès, ainsi que dans le prix.

Des statistiques de consultation sont fournies (nombre de documents, sessions réussies, dénis d'accès).

Les perspectives : en 2004, compte tenu du succès rencontré par le produit, l'offre sera doublée en nombre de titres et en nombre d'accès.

Site : <http://www.proquest.com>

## **2. OFFRES EDITORIALES**

### **2.1. Offres étrangères**

Présence de M. Braun, représentant du MJENR (Direction de la Technologie, Sous-Direction des TICE), qui rappelle brièvement les initiatives prises en faveur du développement des technologies du numérique : les Espaces numériques du savoir dans le second degré, et la création de pôles universitaires appelés Universités numériques thématiques, qui regroupent des universités autour de thèmes en lien avec le numérique.

#### **2.1.1. netLibrary d'OCLC Pica / par Philippe Martin, Directeur commercial**

M. Martin annonce l'ouverture récente en France d'un bureau netLibrary / OCLC couvrant la zone géographique d'Europe du sud. En voici les coordonnées : OCLC Pica, 14 place des Victoires, 92 600 Anières sur Seine (tél. : 01 55 02 14 80, Fax : 01 47 93 50 13, adresse email : [paris@oclpica.org](mailto:paris@oclpica.org), adresse du site web : <http://www.oclpica.org>)

netLibrary est un agrégateur de contenus, leader anglo-saxon de par son offre et de par le nombre de ses adhérents et partenaires : 65 000 titres numérisés (dont 3 000 livres de droits), 2 000 titres ajoutés chaque mois, 8000 bibliothèques abonnées, 450 éditeurs partenaires, 40 à 50 contrats signés chaque année avec de nouveaux éditeurs, 9 millions de pages ont été chargées en novembre 2003 avec une moyenne de consultation de 20 minutes par livre. Les matières les plus consultées sont l'économie et le management (23%), la littérature (18%), les sciences sociales (17%), la médecine (9%), etc. netLibrary cherche actuellement à étendre son offre au marché francophone, en intégrant des titres en langue française. Des contacts ont été pris avec quelques éditeurs, qualifiés dans l'ensemble d'assez « frileux ». Un premier contrat vient d'être signé avec les Editions du Nouveau Monde. L'OCDE, qui publie également en français, s'est montré intéressé.

Le modèle commercial est celui d'un achat au titre par titre (et non d'un « package »), comme dans le cas d'une bibliothèque traditionnelle. Il y a maintien de la notion d'exemplaire au travers du nombre d'accès possible au titre. Les notices Marc des livres achetés sont fournies gratuitement et peuvent être intégrées dans le catalogue SIGB de la bibliothèque, dont l'interface propose alors un lien URL cliquable vers le titre en texte intégral. La lecture des ouvrages nécessite un navigateur Internet et le logiciel Adobe Acrobat Reader. L'authentification s'effectue par enregistrement des numéros IP ou par mot de passe et identifiant *Athens* en fonction de l'annuaire LDAP de l'établissement. A ce propos, M. Martin signale qu'on obtient plus de services lorsqu'on s'identifie par mot de passe individuel.

Un dictionnaire anglais/français et espagnol/français sera bientôt fourni avec chaque document. On peut effectuer une recherche dans le catalogue (toute la base ou un titre en particulier), annoter les livres, constituer sa propre étagère virtuelle (« e-étagère »), sortir le livre pour une durée déterminée par la bibliothèque, le télécharger temporairement (*cf.* le concept de « chronodégradabilité » qui rend le fichier protégé invalide au bout d'un certain temps. Cette « prouesse » technique est liée à la version 6 du logiciel Adobe : les métadonnées (DRM) du fichier peuvent être paramétrées pour faire en sorte que le fichier téléchargé ne puisse plus être ouvert après, par exemple, huit heures de séjour sur l'ordinateur du client).

Questions/réponses : Les ouvrages peuvent être feuilletés sans limitation du nombre d'utilisateurs. Les notes que l'on prend restent sur le serveur et réapparaissent chaque fois qu'on accède de nouveau au livre, à condition de se connecter par un mot de passe. L'enregistrement des adresses IP annule en effet la possibilité de sauvegarder son propre « paratexte ». Catherine Forestier, en charge actuellement des négociations avec l'agrégateur netLibrary, signale qu'un test gratuit d'un mois est disponible via Couperin (10 accès simultanés) : [http://legacy.netlibrary.com/about\\_us/](http://legacy.netlibrary.com/about_us/)

Site : <http://www.netlibrary.com>

### **2.1.2. Elsevier Books series / par Didier Mascarelli**

Ces collections de livres, récemment ajoutées à l'offre éditoriale d'Elsevier, sont accessibles depuis la plate-forme *Science Direct* (section *Books*). On retrouve donc les mêmes fonctions de navigation et de recherche que pour les revues d'Elsevier. 100 collections sont disponibles en 2004, 200 le seront en 2005. Il s'agit de publications annuelles en langue anglaise (*series*), très spécialisées, du type « Progress in... », « Advances in... », « Methods in... », etc., dont le facteur d'impact est en général assez élevé. La souscription donne accès aux cinq dernières années, dont celle en cours.

M. Mascarelli insiste sur la disponibilité du document (24h/7j), l'accessibilité étendue (reconnaissance IP), les mises à jour régulières, la pérennité des données, la recherche multicritères, les statistiques, les services *CrossRef* et « cité par », les systèmes d'alertes (par e-mail) pour les nouvelles éditions et de gestion de favoris.

L'intérêt financier consiste en ce qu'il n'y a pas d'achat mais un abonnement annuel dont le prix est fonction des titres auxquels on choisit d'accéder. Il y a possibilité d'obtenir un test gratuit d'une durée de 30 jours.

Le principe de « sédimentation » : en cas de désabonnement, la bibliothèque conserve les ouvrages archivés depuis la date de souscription, autrement dit les 5 années initiales, plus les années supplémentaires éventuelles jusqu'à la date de rupture du contrat. Elsevier envisage un futur mode d'archivage en local sur disques cédéroms, comme alternative éventuelle au stockage des données en ligne.

Questions/réponses : Le service vise essentiellement les chercheurs ; lorsqu'on cesse de s'abonner, on garde l'accès à ce qu'on a payé dans le passé.

*M. Mascarelli montre dans son diaporama les serveurs d'Elsevier et le circuit de refroidissement de la machinerie qui utilise de quoi remplir cinq piscines. Cela donne matière à plaisanterie aux intervenants suivants – surtout les Français ! - qui déclarent ne pas posséder de tels moyens ni de telles piscines !*

Site : <http://www.info.sciencedirect.com/bookseries/>

### **2.1.3. Books@Ovid / par Arnaud Minier**

Nous retrouvons là un agrégateur qui, à partir de la plate-forme Ovid accessible par mot de passe ou par enregistrement des adresses IP (les accès LDAP sont à l'étude), propose une série d'ouvrages dans les domaines de la médecine, de la pharmacie et des soins infirmiers, issus des catalogues des éditeurs Lippincott, Oxford University Press et Devita. Ce dernier ajoute à ses titres des documents multimédia intégrés (images, sons, vidéos, etc.).

A ce jour, 165 livres sont disponibles et il s'en ajoute régulièrement. On accède au contenu par un moteur de recherche ou en feuilletant les titres, puis on navigue dans les sommaires et les index. Il y a également la possibilité d'effectuer une recherche à partir d'une liste alphabétique de concepts dont chaque terme se développe en subdivisions par liens hypertextes. Les ouvrages ne sont pas au format PDF mais le lecteur peut imprimer des parties du documents par sélection, sans pouvoir toutefois télécharger les pages du livre.

Modèle financier : la bibliothèque choisit elle-même les titres dont elle souhaite faire l'acquisition. Il ne s'agit pas d'une offre de « bouquets ».

Le module statistiques est très complet : statistiques par titres, type de recherche, utilisateur, période, etc.

Ovid propose un test d'un mois (deux mois pour les titres Lippincott).

Site : <http://www.ovid.com>

Contact : [france@ovid.com](mailto:france@ovid.com)

## **2.2. Offre éditoriale française**

### **2.2.1. Mobipocket / par Martin Görner**

Mobipocket, qui n'est pas un éditeur de contenu, propose des solutions de plate-forme technique pour la lecture des e-books. Ses activités se partagent entre l'édition d'un logiciel gratuit (le Mobipocket Reader, lisible sur PC ou sur support nomade) et la plate-forme de centralisation *ebookbase*, sur laquelle les éditeurs viennent déposer leurs fichiers eBooks, ensuite redistribués aux professionnels (librairies, bibliothèques). On y trouve actuellement 15 000 titres provenant de 170 éditeurs ; elle concerne 28 libraires et 100 bibliothèques. M. Gröner rappelle les statistiques relativement optimistes du marché de l'eBook aux Etats-Unis en 2003 [voir e-mail de L. Jonchère daté du 19.11.2003 : *eBook: statistiques de l'OeBF*].

Pour Martin Görner, ce qui doit permettre le succès du livre électronique, par rapport au livre papier qui existe depuis un demi-millénaire, ce sont la convivialité, la commodité (*convenience*) et surtout la mobilité.

L'acquisition d'un PDA de bonne qualité (pour un prix moyen de 230 €), sur lequel on aura par exemple téléchargé le logiciel Mobipocket, permet d'emporter avec soi une grande quantité de livres sur un support électronique qui tient très peu de place.

M. Görner veut combattre le préjugé selon lequel on ne peut lire sur écran. Selon lui, la lecture sur support nomade est plus agréable que la lecture d'un livre imprimé, ce qui soulève des doutes dans l'assistance !

Le logiciel Mobipocket Reader ambitionne de concurrencer Adobe et son format PDF en permettant des fonctionnalités plus étendues. Le format PDF apparaît satisfaisant pour une lecture sur écran d'ordinateur PC et pour l'impression, mais limité lorsqu'il s'agit d'effectuer des recherches dans le texte. Mobipocket Reader, à l'inverse, offre des fonctions de recherche avancée dans le texte, s'adapte à tous les formats existants (standards OEB, XHTML, XML, XSL, Java, SQL), lisible sur tous les appareils de lecture nomades (Palm OS, Pocket PC, PDA, etc.), au contraire du format PDF. M. Görner illustre sa démonstration par l'exemple du Vidal, inutilisable au format PDF.

Questions/réponses : le logiciel Mobipocket Reader est gratuit comme celui d'Adobe. Etant fondé sur le XML et le html, il est facile de convertir le fichier d'un livre ou d'un document pour qu'il soit lisible par le logiciel.

Site : <http://www.mobipocket.com/en/HomePage/default.asp?Language=FR>

### **2.2.2. Encyclopaedia Universalis / par Philippe Méro**

Cette encyclopédie dont la première édition est parue en 1974 a été vendue depuis à 56 000 exemplaires en trente ans. Elle a été commercialisée sous forme de cédérom en 1995, puis en ligne à partir de 1999. Constituée de 28 volumes, d'un intérêt pédagogique reconnu, l'Encyclopédie est éditée par une PME dont le chiffre d'affaires est lié pour 50% désormais au numérique. Autour de l'Encyclopédie s'est développée une politique de publications plus approfondies, avec l'apparition de séries thématiques (ex : le Dictionnaire de la philosophie), des atlas, etc. Le catalogue comprend désormais 600 titres de plus de 500 pages, correspondant aux 28 volumes de l'édition imprimée, soit à peu près 30 000 articles, régulièrement mis à jour. La version numérique, encore au format html, fait actuellement l'objet d'un formatage en XML.

L'Encyclopaedia Universalis propose 350 000 liens hypertextes, un moteur de recherche, des atlas, et une sélection de sites web. On s'y connecte par enregistrement des numéros IP, fixes ou flottants. Des extensions sont prévues pour les accès nomades. A titre d'exemple, on peut citer Lyon II et le CNED qui offrent à leurs étudiants respectifs un accès à distance à Universalis, depuis chez eux ou de n'importe quel endroit dans le monde.

L'outil de fourniture de statistiques nécessite des améliorations

La société évolue vers la production de bases de données, de dossiers, et compte étudier davantage les usages qui sont faits de ses produits, par le biais de projets avec Lyon II, notamment. Les fichiers sont prêts pour créer, peut-être, d'éventuels livres électroniques autour de thèmes choisis. M. Perrault annonce le lancement en mars d'une nouvelle collection intitulée « Le tour du sujet », série d'ouvrages imprimés sur des sujets d'actualité, complétés par des documents en ligne.

Un test est possible (jusqu'au 4 avril 2004) sur le site (<http://www.universalis.fr/>) sous la mention « code promotionnel », avec le mot de passe « couperin-e-book ».

Site : <http://www.britannica.com>

Contact : Philippe Méro

### **2.2.3. Editions Francis Lefebvre / par David Kohn et Nicole Chebassier**

Cet éditeur de documentation fiscale, juridique et comptable propose une bibliothèque complète classée par natures de droit (pénal, civil, etc.). Ce sont des ouvrages de synthèse, des mémentos, des encyclopédies, des périodiques, des sources en texte intégral (législation, 35 années de jurisprudence). On peut effectuer des recherches puissantes par sources, circulaires, décisions de jurisprudence.

Le produit contient des centaines de milliers de liens hypertexte permettant une bonne navigation. Les documents sont structurés en XML.

Le chercheur pourra personnaliser de manière poussée son espace de travail (dossiers propres, notes, etc.), dans le cas d'un accès par mot de passe (*vs* accès public, par numéros IP, autre option).

Les mises à jour sont permanentes, des alertes e-mail possibles (informations sur les nouveautés).

Le nombre d'accès reste cependant limité, dans le cadre de la licence. Des négociations sont actuellement en cours avec le consortium Couperin.

Question/Réponse : Le directeur du SCD de Paris V rappelle à ce dernier sujet que nous avons à desservir une communauté d'utilisateurs mobiles qui peuvent avoir besoin de recourir à la documentation à tout moment et de tout point du globe. Ce qui sous entend des évolutions par rapport à la stricte logique de site qui est celle des éditeurs. Pourquoi ne pas imaginer de regrouper les éditeurs français, notamment juridiques, au sein d'un même agrégateur ?

Site : [http://www.efl.fr/efl/si/hp/frm\\_hp.htm](http://www.efl.fr/efl/si/hp/frm_hp.htm)

### **2.2.4. Techniques de l'ingénieur / par Bruno Declémenti, Directeur général**

La société propose 25 bases documentaires techniques, soit un total d'à peu près 130 volumes. Le modèle économique est celui d'un abonnement annuel pour un site géographique avec accès permis pour un nombre d'utilisateurs donné.

L'accès est par identifiant + mot de passe pour les petites structures, par adresses IP pour les gros utilisateurs (entreprises et universités), avec des possibilités de combinaison des deux pour les grosses entreprises qui ont besoin de savoir qui interroge, en vue de la refacturation, et pour les universités lorsqu'il s'agit de permettre un accès hors campus.

On peut accéder gratuitement aux sommaires des dossiers. L'utilisateur bénéficie d'un moteur de recherche et d'un moteur sémantique (mots et concepts associés au terme), ainsi que d'alertes par e-mail sur les mises à jour. Un module établit par ailleurs des statistiques à partir des usages.

La société propose des tarifs spécifiques pour les universités, en fonction du nombre d'utilisateurs.

Questions/Réponses : M. Declémenti est pris à partie sur les tarifs pratiqués depuis 2003. La négociation avec Couperin a été dénoncée, n'étant pas rentable pour la société et les tarifs ayant augmenté de 50% par rapport à ceux négociés auparavant par Couperin.

Site : <http://www.techniques-ingenieur.fr/>

### **2.2.5 E-thèque / par Jérôme Gervais, Directeur général**

Maison d'édition créée en 2002, E-thèque diffuse des ouvrages exclusivement sous forme numérique. Onze disciplines du management sont actuellement représentées, soit 80 eBooks écrits par 150 auteurs. Des conseillers scientifiques supervisent chaque domaine, sélectionnent et recrutent les auteurs.

E-thèque propose en outre des e-Cas (cas pratiques), des e-Articles de la revue numérique « Gestion 2000 » et des e-Papiers (thèses ou mémoires sélectionnés pour leur grande qualité).

Les eBooks comptent au maximum 100 pages, au format paysage (plus adapté à une lecture sur écran), contenant des liens hypertextes et des représentations visuelles. Il n'y a pas de moteur de recherche, pour des raisons d'ordre pédagogique : il s'agit d'amener l'étudiant à lire une partie de l'ouvrage, sans lui mâcher par avance le travail et lui faciliter trop la recherche.

Ces 300 e-documents sont un vecteur de connaissance multimédia et d'apprentissage dont le contenu est essentiellement pédagogique.

L'accès est multi-utilisateurs, en connexion illimitée avec possibilité d'imprimer la page en cours et d'acheter le document électronique complet au tarif spécifique abonné.

Site : <http://www.e-theque.com>

Contact : Jérôme Gervais [jgervais@e-theque.com](mailto:jgervais@e-theque.com)

### 2.2.6 Tec et Doc Lavoisier / par Patrick Fenouil

Lavoisier recouvre quatre secteurs d'activité : agence d'abonnements, vendeur de bases de données, libraire, éditeur (*Tec et Doc*, *Hermès*). Spécialisée dans les ouvrages de recherche, la société traite des domaines de l'agronomie, des nouvelles technologies, de l'informatique, de la biotechnologie, de l'environnement. On visait d'abord un public de professionnels d'entreprises plutôt que d'universitaires.

Des accords avaient été pris avec Cytale, Numilog et Mobipocket pour la commercialisation de ses livres électroniques au format PDF. Les livres étaient vendus au même prix que leur équivalent papier, avec la possibilité d'imprimer jusqu'à 10% de chacun des ouvrages.

Sur son site <http://www.e-book.lavoisier.fr/> l'éditeur proposait depuis juin 2002 une collection de 800 livres électroniques, dont 60 édités par lui-même et plus de 700 publications de l'OCDE.

Le chiffre d'affaires s'est en définitive révélé bien inférieur aux investissements. L'éditeur a mis fin à cette activité, n'ayant réalisé grosso modo que deux ventes par mois.: il n'y avait que 50 visiteurs par jour sur ce site d'eBooks contre 7 000 sur le site général. De plus, le coût d'impression d'un livre s'élève à 12% de son prix total alors que le coût de fonctionnement des serveurs était bien supérieur à ce pourcentage.

M. Fenouil estime à présent qu'il n'y a pas de marché et que le livre imprimé continue de satisfaire pleinement ses clients.

Site : <http://www.e-book.lavoisier.fr/>

### 2.2.7. EDP Sciences / par Jean-Marc Quilbé, Directeur général

M. Quilbé relate un itinéraire identique à celui de M. Fenouil. Il estime pour sa part que la demande de livres en PDF est nulle mais se montre plus optimiste sur la mise en ligne des revues de son groupe, qui font actuellement l'objet de négociations avec Couperin. Les générations nouvelles risquent de changer la donne car les jeunes chercheurs lisent désormais les articles sur ordinateur et non sur papier, ce qui laisse un espoir à l'avenir du livre électronique. Mais l'offre commerciale en matière d'eBooks reste selon lui un sujet à ré-étudier. Les éditeurs doivent d'abord se poser la question des *contenus* à numériser.

EDP Sciences (maison fondée en 1920), éditeur des communautés scientifiques, reste la propriété de sociétés savantes. Jusqu'en 2004, elle proposait l'accès au texte en ligne de ses journaux en couplage avec l'abonnement papier. Les licences étaient multi-utilisateurs et surtout multi-sites, avec contrôle par IP ou mots de passe. En 2005, EDP proposera du tout électronique avec des packages de revues pour les consortia, mais les bibliothèques choisiront elles-mêmes les titres qu'elles souhaitent acquérir. La version *online* conserve les mêmes fonctionnalités qu'auparavant, dont l'indispensable outil de recherche *CrossRef*, que toute plate-forme d'eBooks devrait proposer, et la technologie du DOI<sup>1</sup> (*Digital Object Identifier*).

<sup>1</sup> Système d'identification et d'échange des droits de propriété intellectuelle dans un environnement numérique.

En matière de livre électronique, on peut encore voir sur <http://www.bibsciences.org> le prototype mis en place pour constituer une « Bibliothèque électronique en sciences et techniques », projet abandonné depuis et qui, à partir de 2000, bénéficiait d'un soutien du Ministère de la Recherche. Une nouvelle réflexion est lancée pour la mise en oeuvre, en 2005, d'un projet de livres scientifiques en ligne, qui proposerait des monographies, des compte rendus de colloques et d'écoles de formation. Ce site comporterait, outre les instruments DOI et *CrossRef*, des liens internes vers les autres ouvrages du fonds, voire vers d'autres revues EDP, des transparents, des images et une indication du niveau de lecture pour chaque titre. Les domaines couverts seraient la physique, l'astronomie, les matériaux, l'ingénierie nucléaire, la chimie, les mathématiques et la culture scientifique. Il s'agirait d'un fonds à 90 % en langue française, le reste étant en anglais.

Deux modèles économiques sont envisagés :

- Formule du prêt : la bibliothèque signe un contrat annuel par lequel elle loue un service d'accès au fonds d'ouvrages électroniques, classés par thèmes et par collections. Le « retour » automatique des documents est géré par un délai de prêt (concept de chronodégradabilité). Au cas où la bibliothèque choisit de ne pas renouveler son abonnement, elle ne conserve pas les données et perd l'accès au fonds.
- Formule de la livraison : la bibliothèque accède à une collection d'ouvrages, qu'elle achète à l'unité ou par lots, avec la garantie de conserver un accès perpétuel aux archives (fonctionnement plus ou moins comparable au principe de sédimentation des éditions Elsevier).

Site : <http://www.bibsciences.org>

### **2.2.8. Editions La Découverte / par François Gèze, directeur général**

Selon M. Gèze, il n'y a pas d'offre de livres électroniques dans le domaine des Sciences humaines et sociales pour la bonne et simple raison qu'il n'y a pas de demande. La discipline est éclatée en sous-champs, les budgets d'acquisition des BU sont « minables ».

Il y a donc nécessité de travailler en partenariat les uns avec les autres, éditeurs, universités, professionnels de la documentation, pour espérer avancer sur la question. L'organisation du système universitaire français, contrairement au système américain, ne favorise malheureusement pas une initiative de travail en commun.

M. Gèze identifie deux grands types de projets à développer, autour desquels pourrait se constituer une offre de livres électroniques. L'un concerne principalement les étudiants de 1<sup>er</sup> cycle, l'autre s'adresse aux 3<sup>e</sup> cycles et à la recherche.

S'agissant de ce dernier, M. Gèze évoque le projet de création d'un agrégateur de revues en Sciences humaines et sociales, capable de rassembler toutes les petites revues spécialisées de chaque sous-discipline des SHS. Ce projet, un temps abandonné après avoir bénéficié d'un aide du Ministère, vient de redémarrer.

Le projet MANUM, autre agrégateur à destination des 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> cycles, fonctionnant à la fois comme réserve de livres numériques et de dossiers de travaux dirigés, apparaît nettement plus complexe et difficile à mettre en oeuvre. Ce projet, qui associe pour le coup éditeurs et bibliothèques, part du constat effectué sur la base d'une expérience de mise à disposition de livres électroniques dans plusieurs établissements universitaires (Marne La Vallée, IUP de Lyon et de Grenoble) : les étudiants de 1<sup>er</sup> cycle n'utilisent pas la documentation offerte et se contentent de photocopier (ou « photocopiller ») le contenu de dossiers de TD. D'où l'intérêt d'un instrument comme MANUM à même de leur fournir des documents numérisés dans le respect des droits de copie et avec tous les avantages d'un accès en ligne. Malheureusement, MANUM n'avance pas, faute d'un financement du Ministère, lequel pour le moment tente d'établir une version plus resserrée du projet.

Site Manum : <http://manum.enssib.fr/>

## CONCLUSION / par Geneviève Gourdet, Présidente de Couperin

Les niveaux de documentation sont très divers, très différents entre les étudiants de 1<sup>er</sup> cycle et les chercheurs. On observe, dans cette phase de mutation que traversent les bibliothèques, des changements dans les pratiques et les usages de la documentation en ligne. Par ailleurs, s'agissant des livres électroniques, la politique d'acquisition des services documentaires doit tirer son efficacité d'un effort vers une plus grande mutualisation. Or la caractéristique de Couperin, c'est qu'il évolue vers un collectif plus fort juridiquement grâce à sa réorganisation en GIP. Mais il n'est pas seulement question de négocier avec les éditeurs : il nous faut aussi réfléchir sur nos pratiques et sur nos besoins. Les universitaires ont tendance à croire que le passage au numérique est moins coûteux, ce qui n'est pas vrai : on le voit bien avec les revues en ligne. Et dans le même temps nous avons besoin de collaborer activement avec les éditeurs car les universités ne peuvent pas, seules, réaliser des campus numériques. C'est pourquoi il nous faut maintenant trouver une vraie organisation et une vraie cohérence.

## Bibliographie

### Articles

Elizabeth Thomas, "Schools make scholarly texts available on Web", *The Daily Pennsylvanian*, (2004) 6 février: <http://www.dailypennsylvanian.com>. Lire également le communiqué de presse de l'université de Cornell: <http://www.news.cornell.edu/releases/Feb04/Internet-first.ws.html>

Marc Langston, "The California State University e-Book Pilot Project: implications for cooperative collection", *Library Collections, Acquisitions, and Technical Services*, 27 (2003) 1  
<http://www.sciencedirect.com/science/journal/14649055> (accès Science Direct)

Penny Garrod, "Ebooks in UK Libraries: Where Are We Now?" *Ariadne*, (2003) 37  
<http://www.ariadne.ac.uk/issue37/garrod/>

Claire Bélisle, Christian Ducharme, « A propos: Contrats de lecture », *BBF* 48 (2003) 3  
[http://bbf.enssib.fr/bbf/html/2003\\_48\\_3/2003-3-p74-belisle.xml.asp](http://bbf.enssib.fr/bbf/html/2003_48_3/2003-3-p74-belisle.xml.asp)

Laurent Jonchère, « Livres électroniques en ligne et bibliothèques universitaires : situation aux États-Unis, projets en France », *Le Documentaliste*, 39 (2002) 4-5  
[http://www.adbs.fr/site/publications/documentaliste/1946\\_1.php](http://www.adbs.fr/site/publications/documentaliste/1946_1.php)

Lynn Silipigni Connaway. "A Web-based electronic book (e-book) library: the netLibrary model", *Library Hi Tech*, 19 (2001) 4 <http://www.emeraldinsight.com/lht.htm>

Lucia, Snowhill. "E-Books and Their Future in Academic Libraries: An Overview." *D-Lib Magazine* 7 (2001) juillet-août <http://www.dlib.org/dlib/july01/snowhill/07snowhill.html>

Dossier du BBF : « Les nouveaux objets de lecture », *BBF* 45 (2000) 6  
<http://bbf.enssib.fr/logic/asp/sommaire.asp?ID=7020>

Pierre Le Loarer, « Les livres électroniques ou le passage », *Le Documentaliste*, 37 (2000) 5-6  
[http://www.adbs.fr/site/publications/documentaliste/115\\_1.php](http://www.adbs.fr/site/publications/documentaliste/115_1.php)

### Rapports, études

Marc Minon. – *Projet expérimental de bibliothèque numérique pour les étudiants en sciences humaines et sociales*, Rapport d'activité, mai 2003  
<http://manum.enssib.fr/>

Marc Minon. - *Edition universitaire et perspective du numérique* : étude réalisée pour le SNE avec la collaboration du Centre National du Livre. Liège : The Internet Institute, 2002  
<http://www.sne.fr/numerique/>

*Publications et lectures numériques : problématiques et enjeux*, Actes du colloque, 70e Congrès de l'ACFAS, Université de Laval, 13 – 17 mai 2002  
<http://www.ebsi.umontreal.ca/rech/acfas2002/acfas.html>

Hazel Woodward, Louise Edwards, - *Shaping a strategy for ebooks: an issue paper*. Londres, Joint Information Systems Committee, septembre 2001  
[http://www.jisc.ac.uk/index.cfm?name=wg\\_ebooks\\_strategy1](http://www.jisc.ac.uk/index.cfm?name=wg_ebooks_strategy1)

Alain Cordier. - Commission sur le livre numérique. Le livre numérique : rapport. Paris : Ministère de la culture et de la communication, mai 1999  
<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/cordier/intro.htm>